

CountrySide

European Landowners' Organization

N° 200

JUILLET-AOÛT 2022 - BIMONTHLY - EN



**25^{ème} Assemblée générale des
« Friends of the Countryside » :**
**Les propriétaires terriens s'engagent pour la
biodiversité en utilisant des solutions créatives**

Maria DO CEU ANTUNES, Michael ZU SALM-SALM



Editorial

Thierry de l'ESCAILLE, Secrétaire général

Tables des matières

- 3 25^{ème} Assemblée générale des « Friends of the Countryside » :
Les propriétaires terriens s'engagent pour la biodiversité en utilisant des solutions créatives
- 7 Les Young Friends of the Countryside tissent des liens solides dans toute l'Europe
- 9 Les Açores - un paradis pour les amoureux de la nature
- 10 L'émission inaugurale du crédit carbone proposé par Indigo permet aux agriculteurs d'accéder au marché volontaire, représentant plusieurs milliards de dollars.
- 12 Gestion durable des forêts :
Maintenir le potentiel de la biodiversité forestière débloqué Communiqué de presse conjoint
- 13 Arbre de l'année
- 14 Le programme Life « European Networks » pour la conservation des terres privées
- 15 Édition 2022 de « One Agro » (Brésil)
- 16 European Bee Award

« Friends of the Countryside », lors de son Assemblée générale a rencontré tant la ministre Portugaise de l'agriculture, Maria DO CEU ANTUNES, que Humberto DELGADO ROSA, directeur Nature Capital de la Commission Européenne et a dialogué avec eux quant aux réponses à apporter face aux urgences actuelles.

La recherche de solutions balancées et opérationnelles pour permettre aux propriétaires agriculteurs et forestiers de répondre au défi du changement climatique, au combien perceptible, tout en améliorant le niveau de biodiversité et en assurant une économie vibrante fut au centre des préoccupations.

Ce n'est pas en détruisant la productivité et la santé des entrepreneurs ruraux que la commission trouvera des acteurs capables d'être les vecteurs du renouveau climatique.

La tentation d'adopter une politique de décroissance vécue comme une imposition d'inspiration urbaine par les ruraux n'est pas une option. Nous n'avons pas l'intention de nous laisser paupériser, mais bien au contraire d'apporter notre savoir-faire au profit de la société.

L'UE doit soutenir les pratiques régénératrices, intégrer les opportunités offertes par les nouvelles technologies, accueillir les nouveaux développements offerts par le séquençage des organismes vivants et autres microbes des sols sans se réfugier derrière des principes mal appliqués de non faire, permettre aux privés de développer la biodiversité dans leurs territoires, ouvrir l'accès aux nouvelles énergies à tous, soutenir la mise en place d'outils tels qu'un marché de carbone crédible en privilégiant un système d'évaluation solide et scientifiquement établi.

Le Pacte vert doit être une vraie ambition portée par tous, non pas un facteur de division. Si ce n'est d'exclusion pour les ruraux. Que ce soit une opportunité que nous pouvons prendre à bras le corps, sinon il permettra à d'autres parties du monde de prendre notre place.

Nous voulons un outil réglementaire honnête et sérieux, laissant le choix à l'entrepreneur, basé non sur des calculs politiques mais bien sur des ambitions scientifiquement non dévoyées ayant à l'esprit de nous faire opérer au sein d'une économie prospère.

Dans ce cadre d'ordre nous délivrerons le travail.



Assemblée générale des FCS



25^{ème} Assemblée générale des « Friends of the Countryside » : Les propriétaires terriens s'engagent pour la biodiversité en utilisant des solutions créatives

Les membres des « Friends of the Countryside » (FCS) et des « Young Friends of the Countryside » (YFCS) ont certainement reçu un accueil très chaleureux à Évora, au Portugal, alors que les températures avoisinaient les 40°C. Cela n'a pas empêché les membres d'apprécier et de discuter les présentations de haut niveau qui ont eu lieu lors de la conférence du 10 juin, dans le Convento do Espinheiro historique, un joyau situé juste à l'extérieur de la ville.

Sophy SMITS VAN OYEN – MALTZOFF, Jose Maria GOMEZ ACEBO & Anne-Sophie MULIER



PORTUGAL '22

25th Jubilee

Plus de 230 membres et invités de plus de 15 pays ont participé à l'Assemblée Générale annuelle. Le Président des FCS Michael zu SALM SALM a accueilli les membres avec son enthousiasme habituel en cette année spéciale de jubilé pour les FCS et ELO. Des photos prises au cours des 25 dernières années ont été affichées sur le grand écran, ramenant avec émotion de nombreux membres à des assemblées générales d'antan !

François LAPLACE, membre des FCS et résident de longue date au Portugal, a accueilli les participants dans ce pays exceptionnel. Nous remercions les membres du conseil d'administration Jack HANBURY TENISON, Joe HOAGLAND et Constantin KINSKY d'avoir présenté 3 différents voyages d'étude qui auront lieu respectivement en Irlande, aux Etats-Unis et en République tchèque.

La conférence, dont le thème était « Landowners Committed to Biodiversity, using Creative Solutions », a été ouverte par António GONÇALVES FERREIRA, président de l'UNAC (União da Floresta Mediterrânica) et par Joao CARVALHO, secrétaire général de l'ANPC (Associação Nacional de Proprietários Rurais), au nom d'António PAULA SOARES, président de l'ANPC. L'oratrice principale, Maria DO CEU ANTUNES, ministre de l'agriculture et de l'alimentation, a présenté en détail des problèmes auxquels l'agriculture est confrontée au Portugal et au-delà, notamment la sécurité alimentaire, l'énergie, le changement climatique et l'accroissement de la population. Elle a décrit les mesures urgentes mises en place pour soutenir le secteur agroalimentaire. Humberto DELGADO ROSA, directeur de la direction générale de l'environnement et de la biodiversité, DG ENVI, a présenté des informations provenant de la Commis-

sion européenne, tandis que Thierry de l'ESCAILLE, secrétaire général des FCS, s'est concentré sur le rôle des propriétaires fonciers et l'importance de changer les mentalités pour parvenir à une gestion optimale. António AMORIM, membre des FCS et président-directeur général de *Corticeira Amorim*, la plus grande entreprise de transformation du liège au monde, a conclu la conférence en déclarant que le liège doit être reconnu pour ses nombreux avantages pour l'environnement.

Karl GROTENFELT, membre du conseil d'administration des FCS et parrain du prix Famigro, a remis le prix, en compagnie du ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, à Karl-Ludwig VON POSCHINGER, membre des YFCS pour son domaine « Gut Waltesteig ».

Cet après-midi-là, un groupe de plus de 90



membres a participé à l'atelier sur la transmission générationnelle, présenté avec esprit et sagesse par le président des FCS Michael zu SALM SALM et la présidente du comité YFCS Marie Christine SCHÖNBORN. Les discussions ont été modérées de manière experte par le directeur scientifique d'ELO, Jurgen TACK. Nous tenons à remercier tous les intervenants pour avoir partagé leurs expériences personnelles et remarques perspicaces, toutes racontées avec passion. Les principales leçons apprises ont été : la communication, et le fait qu'il n'est jamais trop tôt pour entamer des discussions !

Lors du dîner de gala, 4 labels « Wildlife Estate » ont été attribués à des domaines portugais.

Visites d'exploitations agricoles et la gestion des terres

Le jour suivant, alors que les températures grimpaient à nouveau, les membres se sont rendus en visites de plusieurs fermes et domaines de la région pour constater de visu les différents concepts de gestion des terres dans la région de l'Alentejo. Les membres des FCS, Hein & Victorien VAN BEUNINGEN et Herman VAN BEUNINGEN, ont présenté leur société de conseil et de courtage en immobilier dans leur lieu le plus récent le *Castelo Ventoso*. La famille BASTOS a accueilli le groupe dans le vignoble Dona Maria où les raisins sont encore foulés dans des cuves en marbre. La famille DE BRUIN et Reto FRANK JÖRG ont accueilli un autre groupe dans la nouvelle et excellente cave Quinta do Quetzal, qui abrite également une exposition d'art et un restaurant gastronomique. António AMORIM a accompagné un groupe pour voir la récolte du liège et le centre de production de *Corticeira Amorim*. Un membre a fait remarquer : « **Je ne pourrai plus jamais ouvrir une bouteille de vin sans penser à la visite d'AMORIM** ». Un dernier groupe a reçu un accueil chaleureux de Joaquim GRAVE, ancien «forçado» et maintenant éleveur de taureaux, à *Ganadaria Murteira Grave*. Nous remercions particulièrement ceux qui ont accueilli les membres pour le déjeuner.

Visites du Pré-tour

Un groupe d'environ 30 membres s'est réuni au sud de Lisbonne pour commencer le pré-tour par une journée à Comporta pour visiter les ruines romaines, puis les vastes rizières de Herdade da Comporta sur la côte de l'Alentejo. Avec une superficie de plus de 12 500 ha, c'est l'un des plus grands domaines agricoles du Portugal. Tout en dégustant leur propre vin de marque, des avions ont survolé les rizières pour les ensemençer. Une combinaison intelligente de leur domaine agricole diversifié et d'investissements dans le patrimoine naturel et culturel fait de cet endroit une destination touristique de grande qualité et un modèle de développement durable en Europe.

Stephanie GICOT, membre des FCS, a accueilli le groupe à *Herdade do Pinheiro*, un domaine de plus de 5000 hectares situé dans l'estuaire du Sado, où la faune et la flore se conjuguent aux pratiques les plus innovantes. D'incroyables extensions du système portugais Montado sont à l'œuvre pour inclure du liège de la plus haute qualité, des cultures maraichères, des chevaux et un élevage extensif. Entourée de son équipe technique de confiance, Stephanie n'a pas hésité à innover et à améliorer le domaine au fil des ans, obtenant des résultats inégalés.

Situé sur la route des vins de l'Alentejo,

Monte da Comenda Grande est une entreprise familiale qui, depuis des générations, s'occupe des vignobles et des champs de chêne-liège pour obtenir la meilleure qualité. Gérée par la famille NORONHA LOPES, elle recherche le mélange parfait de raisins pour donner à son vin ce goût caractéristique des vins de l'Alentejo. Ils gèrent également de grandes extensions d'amandiers et d'oliviers où, grâce au climat et au sol, on obtient des fruits de grande qualité.

Visites du Post-Tour

Bien avant le lever du soleil dimanche, 30 membres ont quitté Évora pour s'envoler vers Sao Miguel, l'île verte des Açores, pour une découverte passionnante de ses paysages, de sa végétation abondante, de son atmosphère volcanique, de son océan sauvage et pour une immersion dans la nature à l'état pur.

Après une visite à pied de la capitale pittoresque, Ponta Delgada, le groupe a eu droit à une aventure maritime faite d'arcs-en-ciel, de soleil, d'averses et, heureusement, de charmants dauphins à gros nez et de dauphins de Risso qui nagent en jouant. En se déplaçant vers le centre de l'île, le groupe a découvert les activités volcaniques de l'île avec des lacs de cratère et des sources d'eau chaude à couper le souffle.



Intervenants de l'atelier sur la transmission générationnelle

6R SERIES



**GO SMART,
DO MORE**

Are you fed up with scribbling notes and wasting time clicking on displays?
With **1-Click-Go - Autosetup**, you can reduce in-field setup time by up to 50%:
your preplanned work tasks in the Operations Center automatically appear on the
Gen4 Display when a machine with JDLink™ connectivity enters the field. All the
operator has to do is confirm the details with **one click**, and they're ready to go.

**SIGN UP FOR A FREE ACCOUNT AT
OPERATIONSCENTER.DEERE.COM**

1CLICK-GO[®]
AUTOSETUP



JOHN DEERE

NOTHING RUNS LIKE A DEERE



En ce qui concerne l'agriculture, la nature et l'industrie locale, le groupe a visité la plantation de thé de Correana où les plantes se sont adaptées aux vents salés et où les pesticides ne sont pas nécessaires, la ferme laitière de Dino où les vaches paissent en plein air toute l'année pour produire du lait frais et le fromage açorien typique, la plantation d'ananas d'Arruda-Abelheira, les luxuriants jardins botaniques et le projet LIFE de Priolo ainsi qu'une fabrique de liqueurs et un atelier de céramique.

Le groupe a également profité de diverses randonnées à travers la riche végétation verte sans se soucier des serpents, araignées ou moustiques ! Les FCS ont également pu goûter au traditionnel «Cozido das Furnas», où la viande et les légumes sont cuits lentement sous terre grâce à la chaleur volcanique. Le groupe a été chaleureusement accueilli par l'Organisation des agriculteurs açorens qui préparait son impressionnante foire agricole annuelle, ensuite à la Quinta da Pico da Cruz pour un spectacle

équestre passionnant et élégant, et pour terminer dans un merveilleux jardin géré de manière durable et appartenant à Hervé VANDEKERCKOVE et Anne BROSSARD à Caloura. Après 6 jours d'activités bien remplis, il était temps de rentrer à la maison.

Nous remercions de tout cœur tous les hôtes pour leur chaleureuse hospitalité et pour avoir accueilli les FCS dans leurs domaines, jardins et maisons.

La 26e Assemblée générale se tiendra l'année prochaine à Poznań, en Pologne, du 15 au 18 juin. Un post-tour suivra jusqu'au sud pour se terminer à Cracovie.



**Spring is in the air at the Welcoming Estates!
Discover one near you or make it your holiday destination!**

**Follow us on Instagram and Facebook
for the latest developments.**

More information on :
www.welcomingestateswebsite.com



IN MEMORIAM

Nous avons la profonde tristesse de vous informer que notre cher ami et collègue, membre du Conseil d'administration au nom des Pays-Bas, Frans van VERSCHUER (64 ans), est décédé chez lui, dans sa propriété, à la suite d'un accident. Nos pensées et nos prières vont à son épouse Nathalie et à ses enfants, Frits, Nora et Vita.

Michael zu SALM-SALM,
Président des FCS

Seger van VOORST TOT VOORST,
Vice-Président des FCS

Thierry de l'ESCAILLE,
Secrétaire général des FCS



Les Young Friends of the Countryside tissent des liens solides dans toute l'Europe

Cette année, les « Young Friends of the Countryside » (YFCS) ont participé à l'Assemblée générale des « Friends of the Countryside » à Évora qui s'est tenue du 9 au 12 juin. Le week-end s'est avéré être fantastique sous le soleil du Portugal, où les YFCS ont pu approfondir les aspects agricoles, la transmission entre générations et former de nouveaux liens à travers l'Europe avec des collègues membres.

Marie-Christine SCHÖNBORN & Giuliano DA CASCINA, YFCS

yfcs

Le YFCS vise à mettre en relation des jeunes de toute l'Europe qui s'intéressent depuis longtemps aux questions rurales, à préparer les jeunes propriétaires fonciers et à soutenir les entrepreneurs ruraux. Plus important encore, YFCS souhaite être une plateforme pour ceux qui se sentent proches de la campagne et de ses diverses préoccupations, telles que la durabilité, l'alimentation, les politiques environnementales et l'agriculture. Le plus intéressant est que près de 45 membres ont pu assister à l'Assemblée générale à Évora pour profiter des discussions et nouer des liens d'amitié étroits à travers l'Europe.

De plus, les YFCS décernent chaque année le prix Famigro, un prix d'entrepreneuriat de 5 000 € destiné à soutenir l'entreprise

rurale la plus prospère d'un jeune entrepreneur rural. Ce prix est généreusement parrainé par Karl GROTFELT, membre du conseil d'administration de FCS, à qui les YFCS sont immensément reconnaissants pour son soutien ! Lors de l'assemblée générale, Karl GROTFELT et les YFCS ont été fiers de remettre le prix de cette année à Karl-Ludwig VON POSCHINGER pour son entreprise « Gut Waltersteig ». L'importance de ce projet pour soutenir les jeunes agriculteurs et reconnaître les idées innovantes a également été mentionnée par la ministre portugaise de l'agriculture, Maria DO CEU ANTUNES, lors de son discours pendant l'AG. « Gut Waltersteig » est une entreprise familiale agricole et forestière depuis des générations. Avec le dernier changement de génération, Karl-Ludwig

VON POSCHINGER a étendu et développé de nouvelles sources de revenus pour le domaine en visant à attirer des entreprises et des particuliers de Munich en offrant un lieu pour des événements de « team-building », des fêtes d'entreprise, des réunions, des cours de cuisine et des mariages, entre autres activités. Toutes les nouvelles sources de revenus sont basées sur les piliers de la durabilité, de la régionalité et de la mise en réseau régionale, renforçant ainsi l'économie locale. Karl-Ludwig VON POSCHINGER a présenté son impressionnante entreprise et a également partagé un premier aperçu avec un clip vidéo.

Dans l'après-midi, les membres des FCS et YFCS ont participé à un atelier, qui portait spécifiquement sur la transmission des entreprises familiales entre générations. L'atelier a été ouvert par Michael zu SALMSALM et Marie-Christine SCHÖNBORN. Derrière des portes closes mais dans une atmosphère très ouverte, les deux générations ont pris un énorme plaisir à écouter divers exemples de transmissions, modérés par Jürgen TACK, directeur scientifique d'ELO, qui a brillamment dirigé l'atelier avec son esprit d'analyse. Le public était tellement fasciné par la passion évidente des orateurs qu'on aurait pu entendre une mouche voler ! Nous avons eu le sentiment d'avoir participé à quelque chose d'extrêmement précieux et de nombreuses discussions ont suivi cet atelier. Un grand merci à Benjamin VETTERLI, conseiller familial senior chez LGT, Karl GROTFELT, Emilio NAVARRO MARTINEZ et sa fille



Karl GROTFELT, Karl-Ludwig VON POSCHINGER, Maria DO CEU ANTUNES



Claudia NAVARRO LOPEZ, Ilonka et son frère Bela JANKOVICH DE JESZENICE, Joe HOAGLAND et sa fille Anne BAUER pour avoir partagé leurs histoires avec les participants.

Le lendemain, les YFCS ont rejoint la visite sur le terrain «Vision pour l'avenir». La première visite a eu lieu dans l'exploitation de George et Lucia VAN DER FELTZ qui nous ont chaleureusement accueilli dans leur domaine *Monte da Serralheira* pour nous expliquer leur activité agricole. George et Lucia, originaires des Pays-Bas, ont acheté un domaine près d'Evora. Ils nous ont montré leurs impressionnantes machines agricoles, qu'ils louent à d'autres exploitations. Les machines sont capables de prendre en charge la majorité du travail manuel antérieur sur les domaines viti-

coles et les cultures d'oliviers. En outre, la famille VAN DER FELTZ a expliqué le succès à long terme de leur domaine, qui est également lié à l'accès à une source d'eau sur le domaine. Nous avons également appris à connaître les différentes cultures qui sont récoltées sur le domaine et leurs différentes voies de transport à travers l'Europe. Les YFCS tiennent à remercier George et Lucia pour leur accueil généreux et leurs histoires fascinantes sur *Monte da Serralheira*.

Ensuite, nous avons été accueillis par João PORTUGAL RAMOS, ainsi que João Maria et Filipa dans leur entreprise familiale qui gère un domaine viticole très prospère depuis des générations. João Maria a présenté toutes les étapes de la production du vin, en commençant par les bassins en marbre pour leur vin. Nous avons ensuite été invités à voir leur impressionnante cave à vin. Plus intéressant encore, nous avons appris à connaître les différents sols qui contribuent aux différents vins, créant ainsi les meilleurs vins du Portugal. Après cette visite des plus intrigantes, les YFCS ont été très généreusement invités à une dégustation de vins et à un merveilleux déjeuner. Pour leur très généreuse hospitalité et cette fascinante visite, nous voudrions

remercier chaleureusement João Maria et toute la famille PORTUGAL RAMOS.

La journée s'est terminée par un dîner offert par Alexandra MACANITA au domaine *Fitapreta Vinhos*. La maison principale du domaine existe depuis 1306 et a changé au fil du temps. Elle a été récemment restaurée pour retrouver sa gloire d'antan grâce à la passion et à l'esprit d'entreprise d'Alexandra et de son mari Antonio qui ont investi dans le domaine et ont créé une cave à liège, planté des vignes et rénové la maison historique. Dans cette atmosphère merveilleuse et ce cadre magnifique, nous avons adoré en apprendre davantage sur l'histoire, puis ont dégusté un fantastique dîner. Merci beaucoup de nous avoir accueillis et de nous avoir permis de découvrir votre entreprise !

L'assemblée générale de cette année s'est avérée être un grand succès, nous avons approfondi nos connaissances sur l'agriculture au Portugal et également sur les différents aspects de la transmission des biens entre générations. Nous attendons avec impatience d'autres événements pour renforcer ces liens et fournir une base solide pour les futures discussions agricoles à travers l'Europe.



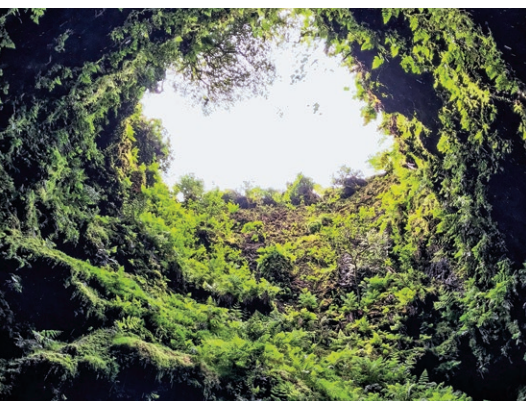
**Exploitant et/ou coordinateur
d'exploitations agricoles**

Belgique
support@agriland.be
☎ +32 (0)10 23 29 00

France
damien.deriberolles@agrilandfrance.fr
☎ +33 (0)6 50 98 17 13

www.agriland.be





Les Açores - un paradis pour les amoureux de la nature

Au milieu de l'océan entre l'Europe continentale et l'Amérique du Nord, nous trouvons encore une société active de l'Union européenne, plus précisément sur les neuf îles des Açores avec environ 245 000 habitants. Une région portugaise autonome (comme Madère), elles partagent un Parlement et sont éparpillées jusqu'à 600 km de distance les unes des autres. Les principaux secteurs économiques sont l'agriculture, la pêche et le tourisme.

Leopold de BUMAN, YFCS



L'un des secteurs les plus importants de l'agriculture est la production laitière, principalement sur deux des îles. São Miguel produit 64,4 % du lait des Açores et l'île de Terceira 26,5 %. Plus d'un tiers du lait portugais est produit sur ces deux îles, et pas seulement pour la consommation propre des petites îles, mais leurs principaux marchés se trouvent sur le continent. Le problème qui découle clairement de cet aspect est qu'ils doivent intégrer des coûts de transport considérables (par bateau ou par avion) pour leurs produits, à l'opposé des producteurs régionaux du continent.

Selon le gouvernement régional des Açores, leur région a reçu environ 46% des subventions européennes pour les producteurs laitiers portugais (source: année 2016), alors qu'ils ne sont "que" responsables d'un tiers de la production laitière. Cela montre l'importance du secteur laitier des Açores pour l'approvisionnement du Portugal.

Outre la production laitière, l'élevage bovin constitue une part importante de l'agriculture açorienne, les deux bénéficiant d'un climat stable qui varie entre 15 et 25 degrés et assure des pâturages verts constants.

Les Açores sont, avec les Cornouailles, les deux seules régions d'Europe où l'on cultive encore le thé, ce qui est non seulement in-

teressant d'un point de vue agricole mais constitue également un pôle d'attraction touristique sur l'île de São Miguel.

La qualité du sol et les conditions climatiques permettent également des cultures un peu plus spécialisées, comme le montre une autre petite branche de l'agriculture açorienne depuis le milieu du XIXe siècle, à savoir la culture des ananas, qui sont plus chers que leurs concurrents d'Amérique centrale ou d'Afrique, mais qui sont l'un des rares à provenir d'Europe. Il existe plusieurs milliers de serres, qui ont été construites principalement après qu'une grande partie des plantations d'oranges aient été victimes d'un parasite (la cochenille des Hespérides) en 1860, et les producteurs ont commencé à chercher des alternatives.

Avec 500 à 800 pêcheurs, la pêche est une industrie importante qui ramène principalement le thon à terre, ensuite transformé de manière traditionnelle.

Un autre élément important de l'économie Açorienne est le tourisme, avec près de 50% des touristes venant du Portugal continental. Le climat humide et stable, ainsi que la nature époustouflante et un certain éloignement qui a conduit à un développement plus lent et homogène de l'île, conduisent

à un tourisme de plus en plus commercial mais toujours unique et doux.

Un autre point à considérer est l'approvisionnement. D'une part, l'approvisionnement en nourriture : de nombreux produits proposés sont amenés sur l'île par bateau ou par avion et leur prix est donc légèrement supérieur à celui pratiqué sur le continent. Selon les habitants, il y a eu de légers retards et obstacles dans la livraison des produits au cours des premières semaines et des premiers mois de la pandémie de Covid 19, mais l'approvisionnement essentiel a été assuré. La consommation a également été clairement réduite, car dans les mois suivants, le nombre de touristes a baissé et le gouvernement a donc dû assurer l'approvisionnement de sa propre population et non de plusieurs milliers d'invités en plus. D'autre part, l'approvisionnement en énergie est une question intéressante, puisque 62% est généré par des combustibles fossiles, 25% par l'énergie géothermique, 9% par l'énergie éolienne et 3% par l'énergie hydroélectrique.

Le transport entre les îles s'effectue par avion ou par bateau, tandis que sur les îles, les trajets se font principalement avec des voitures plus petites. Les prix de l'électricité et des carburants sont les mêmes sur toutes les îles, dans un souci d'équité et de cohésion sur le territoire. Les bâtiments de l'île sont soumis à des règles strictes en matière d'économie d'énergie, bien que les rénovations nécessaires de l'isolation et en général des bâtiments soient encore visiblement lentes.

Les Açores, légèrement isolées, ont une économie, un environnement et une vie tout à fait uniques et vont certainement connaître une transformation passionnante avec les défis actuels du changement climatique et du tourisme à grande échelle se développant de plus en plus rapidement.



Participants du post-tour de l'AG des FCS

L'émission inaugurale du crédit carbone proposé par Indigo permet aux agriculteurs d'accéder au marché volontaire, représentant plusieurs milliards de dollars.

Fin juin, j'ai eu le plaisir d'accueillir plusieurs membres d'ELO - dont Günther Graf von DER SCHULENBURG, Bela JANKOVICH et Robert de l'ESCAILLE - dans l'ancienne salle des marchés du Chicago Board of Trade Building. Cela s'est fait dans la cadre du lancement du tout premier registre mondial de crédits carbone agricole, générés à grande échelle par les agriculteurs inscrits au programme d'agriculture carbone d'Indigo Agriculture.

Georg GOERES, directeur d'Indigo Agriculture Europe GmbH



Alors que les technologies émergentes d'élimination du carbone ont du mal à éliminer immédiatement - et à grande échelle - les gaz à effet de serre dans la mesure nécessaire pour limiter le réchauffement climatique à moins de 1,5 degré Celsius, les solutions fondées sur la nature sont particulièrement bien placées pour contribuer à combler cette lacune. Historiquement, l'agriculture a produit moins de 1 % des crédits carbone volontaires. L'octroi de ces crédits montre comment les agriculteurs, en tant que gestionnaires dévoués des terres, peuvent contribuer à la réalisation d'une voie immédiate, évolutive et éprouvée vers l'atténuation du changement climatique dans l'un des puits de carbone les plus importants et les plus critiques du monde : le sol. Reflétant cette reconnaissance accrue et une demande croissante continue, Indigo a également annoncé avoir obtenu des engagements d'achat de la part d'acheteurs au prix de 40 €/crédit, soit une augmentation de 100 % depuis le lancement du programme en 2019.

Comme l'a déclaré notre directeur général, Ron HOVSEPIAN : « Il est difficile de surestimer l'importance de cette étape. Pour la première fois, nous avons été capables de mesurer et de vérifier, à une échelle commerciale sans précédent, les efforts des agriculteurs en matière d'élimination et de réduction du carbone ». Il a ajouté : « Cette délivrance valide le rôle de l'agriculture dans la réponse au besoin urgent du monde pour le type de solutions durables et climatiques que le réseau d'agriculteurs, de pédologues, d'acheteurs et de partenaires d'Indigo a travaillé sans relâche pour réaliser. »

Pour aider les agriculteurs à produire des crédits carbone selon les critères de quantification les plus élevés du secteur, Indigo a mis en œuvre une approche hybride innovante qui combine l'échantillonnage du sol et modélisation pour générer des crédits à grande échelle. Ces crédits ont ensuite été vérifiés et émis par la « Reserve » pour l'usage exclusif du réseau mondial d'Indigo, qui compte près de 20 marques engagées dans l'achat de crédits. Cette toute première production à l'échelle de crédits

En tant que responsable des activités européennes d'Indigo, j'ai suivi de près le débat sur l'agriculture carbone au niveau de l'UE et dans plusieurs États membres, y compris dans mon propre pays, l'Allemagne. Au fur et à mesure que ce débat s'est développé au cours des deux dernières années, plusieurs questions ont été soulevées : est-il possible de capturer et de mesurer la quantité de carbone qui sera stockée dans le sol grâce à l'adoption de pratiques d'agriculture régénératrice ? Comment savons-nous qu'il est réel, supplémentaire et permanent ? Comment les agriculteurs seront-ils payés de manière prévisible et répétable ? Qui assume la responsabilité si le carbone est libéré dans l'atmosphère ?

Je pense que nous avons maintenant fait un grand pas vers la réponse à ces questions.

Je ne pourrais pas être plus fier qu'Indigo ait terminé la production de la première récolte de ces crédits carbone agricoles vérifiés, qui ont été émis selon les normes scientifiques les plus exigeantes par l'un des principaux registres de carbone au

monde - le « Climate Action Reserve ». Il s'agit d'une étape historique dans la recherche de nouvelles façons de récompenser les agriculteurs pour leurs efforts en matière de durabilité et d'action climatique, et plus particulièrement pour le programme d'agriculture carbone d'Indigo, leader du secteur. Non seulement la vérification de ces crédits - qui représentent chacun une tonne métrique de carbone retirée de l'atmosphère - établit une nouvelle norme en matière de robustesse et d'intégrité scientifique, mais elle fait également des crédits carbone agricoles une nouvelle source de revenus mondiaux pour les agriculteurs et une solution climatique crédible et naturelle pour les entreprises.

L'émission d'environ 20 000 crédits par la « Climate Action Reserve (abrégé : la réserve) » est la première étape d'un processus reproductible visant à produire des compensations de la plus haute qualité parmi les programmes d'agriculture carbone - et fait partie d'un marché mondial volontaire du carbone en pleine croissance qui, selon les experts, devrait atteindre 50 milliards de dollars d'ici 2030.



La sphère géante d'Indigo représentant une tonne de CO₂ commence la tournée des exploitations inscrites au programme carbone de l'entreprise.

de carbone agricole vérifiés et émis par le registre reflète les efforts de 175 agriculteurs qui ont adopté des pratiques respectueuses du climat, telles que des stratégies de culture de couverture et de travail du sol, sur plus de cent mille acres aux États-Unis au cours des saisons de croissance 2018-2020.

Cela apporte déjà des résultats tangibles aux agriculteurs participant à notre programme, comme pour Lance UNGER, un agriculteur de l'Indiana qui a gagné plus de 26 000 dollars de crédits carbone supplémentaires grâce au programme. Comme l'a dit Lance lui-même, « Notre objectif en tant que famille d'agriculteurs est de transformer une exploitation rentable à la géné-

ration suivante. La ferme ne ressemble plus à ce qu'elle était lorsque mon grand-père l'a créée, et je vois les crédits carbone comme une nouvelle option intéressante pour nous à long terme ».

Avec près de deux mille agriculteurs participants et près de 5 millions d'acres inscrits au programme aujourd'hui, Indigo et son réseau de partenaires de l'industrie agricole s'engagent à mettre les agriculteurs au premier plan en leur donnant les outils pour participer et maximiser leur part du marché. La deuxième émission de crédit d'Indigo, prévue au début de l'année prochaine, sera calculée en fonction des efforts des agriculteurs en matière de carbone agricole jusqu'en 2021 et devrait don-

ner lieu à une récolte de crédit nettement plus importante que celle annoncée à la fin du mois de juin.

Je suis plus enthousiaste que jamais à l'idée d'ouvrir cette possibilité aux propriétaires fonciers, aux gestionnaires et aux agriculteurs ici en Europe. Les résultats obtenus aux États-Unis montrent qu'il est possible de mettre en place un solide programme d'agriculture carbone à l'échelle, d'une manière qui récompense de façon prévisible et répétée les agriculteurs pour leurs efforts en matière de durabilité et d'action climatique. Mais nous devons le faire d'une manière qui fonctionne pour l'Europe. À cette fin, nous travaillons déjà à tester le programme en Allemagne, avec des propriétaires fonciers de premier plan comme Günther Graf VON DER SCHULENBURG, et en Belgique grâce à notre partenariat avec Agriland.

En outre, nous venons de déposer notre projet d'agriculture carbone multi-pays auprès de Verra, un autre registre carbone de premier plan (similaire à la « Climate Action Reserve »). Nous utiliserons leur méthodologie pour mener notre projet en Europe et, à terme, émettre les premiers crédits carbone agricoles vérifiés ici. Nous sommes également fiers de travailler avec l'ELO pour contribuer au débat politique européen sur la manière de construire un marché robuste de l'agriculture carbone qui contribue à la réalisation de l'objectif de neutralité climatique d'ici 2050.

Tous les programmes de carbone agricole ne sont pas identiques et, grâce à cette première historique, je suis convaincu que l'approche d'Indigo contribuera à débloquent l'accès des agriculteurs à ce marché volontaire du carbone de plusieurs milliards de dollars et à générer un nouveau flux de revenus mondial prévisible et répétable. C'est pourquoi nous appelons cela, l'aube d'une nouvelle récolte.



Les membres d'ELO Günther Graf von der SCHULENBURG et Robert de l'ESCAILLE visitent certaines des fermes de l'Illinois et de l'Indiana inscrites au programme d'agriculture carbone d'Indigo.



Ron HOVSEPIAN, directeur général d'Indigo, annonce l'émission des premiers crédits carbone agricoles vérifiés par le « Registre » depuis l'ancienne salle des marchés de la « Chicago Board of Trade Building ».

Gestion durable des forêts :

Maintenir le potentiel de la biodiversité forestière débloqué

Communiqué de presse conjoint

Bonn, le 30 août 2022



1. La gestion forestière durable : un concept fiable, flexible et dynamique

Selon la résolution d'Helsinki¹, la gestion forestière durable (GFD) est : « la gérance et l'utilisation des forêts et des terrains boisés, d'une manière et à une intensité telles, qu'elles maintiennent leur diversité biologique, leur productivité, leur capacité de régénération, leur vitalité et leur capacité à satisfaire, actuellement et pour le futur, les fonctions écologiques, économiques et sociales pertinentes, aux niveaux local, national et mondial, et qu'elles ne causent pas de préjudice aux autres écosystèmes ».

Au fur et à mesure que l'histoire se déroulait et changeait le continent européen, des pratiques spécifiques de gestion forestière ont fait de même. Les Européens ont façonné leurs forêts pendant des siècles, tout en vivant avec et à partir des forêts et du bois. Alors que les propriétaires et gestionnaires forestiers européens ont adapté leurs pratiques de gestion pratiques forestière spécifiques fondées sur les principes de la gestion durable des forêts (GDF), en s'efforçant d'assurer durablement toutes les fonctions écologiques, économiques et sociales pertinentes, d'une manière équilibrée et adaptée au niveau local, tout en tenant compte de la situation locale, régionale et internationale.

Au-delà de la biodiversité des forêts, les forêts et leur gestion fournissent un large éventail de services. Ils vont des matériaux à base de bois pour la construction, la bio-énergie ou diverses applications de haute technologie, aux fonctions de protection dans les zones montagneuses, en passant par les effets de refroidissement du climat près des habitations.

Approuver une définition paneuropéenne du GDF ne signifie pas rester statique et ignorer les défis actuels et futurs. Au contraire, cela signifie que les propriétaires et gestionnaires de forêts européens, comme ils l'ont toujours fait, continueront

à s'adapter, à apprendre et à innover en travaillant avec la nature dans un climat de changement climatique. Les travaux visant à renforcer la résilience des forêts européennes et à répondre aux attentes de la société doit donc se faire dans un cadre dynamique de la GDF.

2. Voies actuelles pour garder le potentiel de la biodiversité forestière débloqué

Les forêts européennes abritent des milliers d'oiseaux, de mammifères, d'insectes et d'espèces végétales. Cependant, les forêts européennes sont confrontées à des changements rapides et sans précédent de leurs caractéristiques écologiques et de leurs sites, en raison de l'évolution des conditions climatiques et de la propagation croissante des parasites et des maladies. Toutes les composantes essentielles des écosystèmes forestiers résilients, y compris la biodiversité forestière, sont de plus en plus sous pression.

Et pourtant, les écosystèmes forestiers restent actuellement l'un des écosystèmes terrestres les plus riches en biodiversité en Europe. Le dernier rapport de *Forest Europe* montre des tendances positives pour la plupart des indicateurs liés à la biodiversité dans les forêts européennes et, selon les rapports de la directive « Habitats », la moitié des zones d'habitat forestier de l'annexe I, c'est-à-dire les habitats ayant de grands besoins de conservation, sont en bon état. Ceci est le résultat de d'une gestion durable active à long terme, réalisée par des générations de forestiers, hommes et femmes, qui entretiennent quotidiennement les forêts d'Europe.

La gestion forestière est par nature une entreprise à long terme mais, en raison du changement climatique, les décisions de gestion ne sont pas faciles à prendre, que ce soit en raison d'un manque ou d'une surabondance d'eau, de vagues de chaleur entraînant des incendies ou des

sécheresses, ou de tempêtes intenses. Les décisions sur la manière de rendre les forêts plus résilientes face à des conditions climatiques futures volatiles signifie que la voie à suivre est pleine d'incertitudes.

Par conséquent, si l'on tient compte des projections de changements climatiques futurs et des événements biotiques et abiotiques de plus en plus fréquents qui affectent négativement les forêts, des mesures de plus en plus restrictives, telles que la protection stricte à grande échelle, sont des solutions à haut risque. Au contraire, ce dont les propriétaires et les gestionnaires de forêts ont besoin pour rendre les forêts plus résilientes, ce sont des conditions favorables adaptées au niveau local.

3. Les conditions favorables à l'amélioration de la durabilité des forêts et de la biodiversité forestière.

La gestion forestière est par nature une activité à long terme ; compte tenu du changement climatique, la meilleure décision de gestion sera toujours incertaine. Une approche dynamique de la conservation de la nature dans le cadre de la GDF est essentielle pour la biodiversité, notamment afin d'améliorer la santé et la résilience des forêts. L'approche doit se concentrer sur des objectifs de conservation bien définis, basés sur des données scientifiquement vérifiées sur le terrain.

Toutes les politiques forestières paneuropéennes, communautaires et nationales doivent promouvoir une approche dynamique de la conservation de la nature dans

¹ Helsinki Resolution - General Guidelines for the Sustainable Management of Forests in Europe, 1993
https://foresteurope.org/wp-content/uploads/2022/01/MC_helsinki_resolutionH1.pdf

le cadre de la GDF. Cela nécessitera :

- une coopération technique, scientifique et politique efficace, conduisant à une meilleure mise en œuvre des politiques existantes sur les sites déjà désignés ; et des politiques existantes sur les sites déjà désignés
- la promotion d'approches volontaires pour favoriser une conservation accrue de la biodiversité
- une meilleure connaissance de la portée et de l'ampleur des incidences du changement climatique sur les forêts européennes et leur biodiversité, ainsi qu'une formation sur les moyens de préserver la biodiversité
- des moyens financiers efficaces, fournis par une gestion forestière économiquement viable elle-même ou des sources extérieures.

L'implication active des propriétaires et

des gestionnaires de forêts est indispensable pour permettre à la biodiversité forestière de prospérer.

L'Europe peut s'appuyer sur son remarquable secteur forestier pour faire partie de la solution permettant de garder le cap, maintenir et améliorer la biodiversité des forêts. Les propriétaires et gestionnaires forestiers européens sont, et ont toujours été, fermement engagés à poursuivre activement et à gérer durablement les forêts européennes afin de fournir un habitat viable à la biodiversité pour les générations actuelles et futures.

Signataires :

CEPF

Confédération des propriétaires forestiers européens

Copa-Cogeca

Coopératives agricoles et agroalimentaires européennes

ELO

Organisation européenne des propriétaires fonciers

EUSTAFOR

Association européenne des forêts d'État

FECOF

Fédération européenne des communautés de propriétaires forestiers

Pro Silva

Fédération européenne des forestiers pour la gestion de PRO SILVA

UEF

Union des forestiers européens

USSE -

Union des forestiers du sud de l'Europe



Arbre de l'annee

En mai de cette année, le concours belge de « L'arbre de l'année 2022 de Baillet Latour » a été relancé. Entre-temps, de nombreux amateurs d'arbres ont répondu à cet appel et ont soumis leurs applications. Il en a résulté un grand nombre de beaux arbres, qui ont tous une histoire particulière ou intéressante. Parmi toutes ces candidatures, un jury professionnel a sélectionné 6 lauréats. À partir de septembre, vous pouvez voter pour ces candidats via le site web de l'Arbre de l'Année : <https://boomvanhetjaar.be> - **le vote est ouvert jusqu'au 14 octobre.**

Le 17 octobre, nous saurons quel arbre recevra le titre honorable de « Arbre belge de l'année 2022 » pour un an, recevra le prix prestigieux et pourra également représenter la Belgique au concours européen de 2023.

Le programme Life « European Networks » pour la conservation des terres privées

ENPLC a l'intention de construire une communauté de praticiens européens de la conservation des terres qui travaillent ensemble pour tester et étendre les outils les plus prometteurs pour la conservation des terres privées, plaider pour de meilleures incitations financières, engager les citoyens et sensibiliser le public.

ENPLC est un réseau européen, une union entre les propriétaires fonciers et les défenseurs de l'environnement.



Rencontrez nos ambassadeurs, ils sont des super-héros de la conservation des terres privées !

Chez ENPLC, nous pensons que l'action individuelle peut avoir un effet domino.

Les personnes inspirées essaient de préserver les terres pour les générations futures. Ils travaillent dur pour résister aux défis du changement climatique et ramener la biodiversité perdue. Elles méritent davantage de reconnaissance !

Dans leur travail de conservation, ils recherchent des solutions telles que le compostage, la rotation des cultures, la permaculture, les couloirs de vie sauvage, la plantation d'espèces indigènes, la création de zones protégées et bien d'autres choses encore.

Ambassadeur #3 - Bianca STEFANCU & Roberto GENERALI

Bianca et Roberto offrent leur hospitalité dans une ancienne ferme qu'ils ont eux-mêmes restaurée. La Villa Naumann, située dans la vallée du Mignone, près de Tarquinia en Italie, est un lieu dédié à la conservation de la nature. C'est une véritable oasis pour de nombreuses espèces protégées par la directive « Oiseaux », et elle figure sur la liste des sites « Natura 2000 ».

Le faucon crécerellette (*Falco naumanni*),



une espèce en voie d'extinction, niche dans les murs de la ferme.

Ambassadeur #4 - Armando CARVALHO, agriculteur et forestier résistant aux feux de forêt au Portugal

Armando CARVALHO est basé à Santa Comba Dão, dans la région Centre du Portugal, entre Coimbra et Viseu. Lors des incendies de forêt de 2017, près de 85 % de ses terres ont été détruites. C'est un problème urgent qui a un impact sur chacun d'entre nous. Pour protéger ses terres, il est revenu à des espèces d'arbres indigènes comme le chêne, le chêne-liège, le châtaignier, le frêne, l'aulne et le saule.



Nous sommes honorés de les avoir à bord et nous partagerons d'autres histoires très bientôt. Restez à l'écoute.

www.enplc.eu

@LIFE_ENPLC

@lifeenplc

@life-enplc T



Ce projet a été financé par le programme LIFE de l'Union européenne dans le cadre de la convention de subvention LIFE19 PRE/NL/000003.



Édition 2022 de « One Agro » (Brésil)

Principalement axé sur le thème de la transformation, l'événement a réuni des dirigeants qui représentent environ 40 % du PIB agricole national et 30 % de la superficie plantée au Brésil, permettant des débats et des panels axés sur des questions telles que la durabilité, la logistique, le financement dans l'agriculture et les nouveaux modèles d'entreprise.



Thierry de l'ESCAILLE présentant le label AgriLife

Syngenta « Crop Protection », entreprise leader dans le secteur agricole, a organisé l'un des événements les plus attendus du secteur : « One Agro », qui s'est tenu à Campinas (SP) entre le 7 et le 8 juin dernier. Avec la transformation et le protagonisme de l'agriculture comme piliers essentiels, la réunion a rassemblé des autorités, des chercheurs, des entrepreneurs et des influenceurs, qui ont participé à des discussions pertinentes non seulement pour la chaîne de production alimentaire, mais aussi pour l'ensemble de la société, sur des sujets tels que la durabilité, la logistique, le financement dans l'agro-business et les nouveaux modèles commerciaux. (...)

Jon PARR, président mondial de Syngenta Crop Protection ; Thierry de l'ESCAILLE, secrétaire général d'ELO ; et Francisco SÉRGIO DE ASSIS, président de la Fédération des producteurs de café du Cerrado, ont également abordé la manière dont les agriculteurs anticipent, ou réagissent, aux préoccupations de la société concernant l'impact que la production agricole peut avoir sur l'agenda ESG dans son ensemble, mais surtout sur les questions environnementales. Il est apparu clairement que ces préoccupations sont valables, mais qu'elles s'accompagnent parfois

d'un manque de connaissances sur les pratiques durables qui sont déjà largement mises en œuvre - principalement au Brésil. (...)

L'engagement « One Agro »

À la fin de l'événement, confirmant l'un de ses objectifs, l'engagement « One Agro 2022 » a été présenté. Cette année, l'accord signé par les leaders de l'agro-business a été basé sur des causes qui vont au-delà de l'intérêt du secteur, répondant à un agenda qui vise à transformer l'avenir, la prospérité de l'économie et de la société brésilienne. Voici quelques points saillants de l'engagement :

- Soutien aux politiques publiques visant la croissance durable et l'incorporation des technologies les plus modernes par le secteur, en amenant tous les maillons de la chaîne agroalimentaire à des pratiques réellement positives en faveur d'une agriculture intelligente, en équilibre avec l'environnement ;
- Encourager la neutralité carbone pour l'ensemble de la chaîne agroalimentaire, en impliquant tous les agents de la chaîne de production, grâce à des pratiques d'agriculture régénératrice et positive ;

- Œuvrer en faveur du bien commun en engageant le secteur et en offrant des opportunités de qualité en matière d'éducation, que ce soit dans les campagnes ou dans les grands centres urbains ;
- Incorporation de l'engagement d'extraire la valeur maximale de la science et de la technologie ;
- Discussion avec l'ensemble de la chaîne sur les questions logistiques et le thème de la décarbonisation, ainsi que sur l'importante contribution que ce domaine apporte à la traçabilité ;
- Favoriser la création d'écosystèmes capables de générer des avantages compétitifs pour toute la chaîne, en apportant de l'efficacité, en intégrant les données et la connaissance de l'information. Au total, plus d'un millier de personnes ont assisté à l'événement, qui s'est terminé par les déclarations d'un secteur qui s'est engagé à assumer le rôle de protagoniste, en recherchant inlassablement la croissance de manière responsable, avec la même vigueur que dans le présent et en croyant au potentiel de l'avenir.

Pour plus d'informations:
www.syngenta.com.br

(source: press release FSB Comunicação)

Let's increase our food supply without reducing theirs

Syngenta Brussels Office
Avenue Louise, 489,
B-1050 Brussels
Tel: +32.2.642 27 27
www.syngenta.com
www.goodgrowthplan.com

**the
good
growth
plan**

ELO
European Landowners' Organization

CountrySide

is a publication of the ELO
in English and French

5 Euros

Publisher :
Thierry de l'Escaille
Chief editor :
Emmanuelle Mikosz
Text editor :
Sophy Smits van Oyen-Maltzoff

Design & proof readers
Jehanne de Dorlodot - Verhaegen
José M^a Gomez-Acebo Rosas

Back office:
Adriana Escudero

Rue de Trèves, 67
B - 1040 Bruxelles
Tel. : 00 32 (0)2 234 30 00
Fax : 00 32 (0)2 234 30 09
countryside@elo.org
Internet Site : www.elo.org



European
Bee Award

2022
EDITION
APPLY BEFORE
09.09.22



CEMA
European Agricultural
Machinery Association

ELO
European Landowners' Organisation

Vous faites partie d'un projet innovant protégeant les abeilles ou d'autres pollinisateurs ?

Le "**European Bee Award**" (fr. Prix européen de l'abeille) a lancé l'appel à candidatures pour 2022 !
ELO et l'Association européenne de l'industrie du machinisme agricole (CEMA) vous invitent à soumettre votre projet avant le **vendredi 23 septembre 2022**.

✉ anne-sophie.mulier@elo.org  <https://www.europeanlandowners.org/awards/bee-award>

Qui peut postuler ?

Le « European bee Award » est ouvert à tous*. Nous récompensons les agriculteurs, les propriétaires fonciers, les instituts de recherche, les universités et les organisations privées et publiques qui **développent des projets remarquables et innovants visant à protéger les abeilles ou d'autres pollinisateurs et contribuant à préserver la biodiversité.**

*Vérifiez les conditions générales dans le formulaire de candidature.

3 prix seront décernés :



Pratiques de gestion des terres
(prix de 4 000€)



Des solutions technologiques innovantes
(prix de 4 000€)



Mention spéciale du jury
(diplôme de reconnaissance)